

testin ; celui-ci présentait à sa face interne une véritable ecchymose continue ; il y avait aussi des ecchymoses localisées dans la dernière portion de l'intestin grêle. Après l'ouverture de la paroi abdominale, l'animal avait eu deux selles noires, sanguinolentes, fétides, dues, par conséquent, aux seules contractions de l'organe.

M. Vulpian conclut de ces expériences que les purgatifs drastiques, aussi bien que les purgatifs salins, paraissent agir principalement en provoquant un véritable catarrhe intestinal, au lieu d'agir, comme l'avaient prétendu MM. Thiry et Radziejewski, en activant les mouvements péristaltiques — *Lyon Médical*.

—•o•—

PATHOLOGIE ET THERAPEUTIQUE CHIRURGICALES

Cautérisation des hémorroïdes internes avec l'acide azotique fumant, par BILLROTH :—

Curling, dans son livre sur les maladies du rectum, recommande la méthode employée par Houston, de Dublin, pour le traitement des hémorroïdes internes (cautérisation par l'acide nitrique.)

Sur 26 cas d'hémorroïdes opérés par lui, Billroth n'a perdu aucun malade. Quatre ont été traités par la cautérisation au fer rouge, dix au moyen de l'anse galvano-caustique, douze par l'acide nitrique fumant. Il y a eu guérison dans tous les cas. Billroth n'a jamais employé la ligature ni l'excision ; l'écrasement est aujourd'hui complètement abandonné à cause des rétrécissements et des hémorrhagies qui en sont la suite. Billroth a été d'abord très-favorable à la méthode galvano-caustique ; mais il l'a vue produire souvent des rétrécissements, qui disparaissent d'ailleurs au bout de trois à cinq mois. Il n'a jamais observé pareille conséquence après l'emploi du fer rouge, son action sur les tissus sains n'étant pas très-profonde. Souvent déjà auparavant il avait employé l'acide azotique contre les tégangiectasies. Si l'on touche avec ui ces points rouges jusqu'à ce qu'ils deviennent vert